

'était le mois de mai, avec ses bises légères, ces oiseaux qui chantent et qui remplissent de joie le cœur des passants. Mais ce mois-ci ne semblait pas réjouir tout le monde, en effet, Donec ne cessait de s'apitoyer sur son sort . Ses frères se moquaient de lui pour sa faiblesse. Donec, ne pouvant plus les supporter décida de partir dans la forêt pour vaincre le dragon et prouver sa valeur.



ans l'entrebâillement de la porte de l'armurerie, Donec s'avança et prit les armes et armures de son père, ainsi équipé, il pourrait vaincre facilement la bête hideuse. Il posa son heaume sur la table et se demanda pourquoi il avait pris cette décision sans réfléchir, mais maintenant il ne pouvait plus reculer. Il s'équipa du heaume, du haubert, et de l'épée puis il partit à cheval vers la forêt . Donec était jeune et robuste malgré les pensées de ses frères. Il était cependant très facile à mettre en colère. Soudain, la forêt de Brocéliande apparut derrière les rideaux de brume qui l'entouraient ...

Le périple du Chevalier Donec dans la forêt de Brocéliande



'était un jour de mai, dans une clairière verdoyante où se trouvait un chêne majestueux sous lequel se trouvait un chevalier assoupi. Tout à coup, une brise légère se mit à souffler en ce beau lundi, ce qui réveilla notre preux chevalier en douceur. Le chevalier se trouvait près de Rennes, il devait rendre visite à sa mère mourante qui habitait là-bas. Hélas, il savait que s'il partait, un chevalier pas très malin, un pauvre paysan jaloux ou un marchand malveillant, lui lancerait le défi de traverser la forêt enchantée de Brocéliande, dont personne n'est jamais revenu vivant.



ans le village se trouvaient un tas de personnes qui défièrent notre chevalier. Le héros refusa toutes les propositions. Il voulait voir sa mère. Une fois arrivé chez elle, un médecin lui dit qu'elle n'avait plus beaucoup de temps devant elle, mais il paraissait qu'une plante miraculeuse, se trouvant à la sortie de Brocéliande, pouvait la sauver. Le jeune homme lui fit une promesse solennelle : « moi, chevalier Donec, je promets que j'irai pour ma mère, traverser la magnifique forêt de Brocéliande au péril de ma vie ! ». A la fin de son serment ses yeux brillaient comme les étoiles à minuit. Ses cheveux blonds flottaient dans le doux vent du printemps, son corps musclé apparaissait sous ses habits légers de lin. Donec était brave, courageux, intelligent, courtois et aventureux, il avait toutes les qualités nécessaires pour mener à bien sa mission.



endant son voyage jusqu'à la forêt malfamée, il aperçut de magnifiques paysages éclairés par le soleil doré comme de l'or à l'état pur. Les fleurs coloraient et embaumaient les champs à perte de vue. Quelques arbres parsemés sur les prairies où les animaux mangeaient, avaient retrouvé leur couleur magnifique. Donec n'avait pas peur... jusqu'au moment où il pénétra dans la forêt. Le soleil de printemps s'était métamorphosé en une lune argentée. Les arbres verts perdaient leurs feuilles, les troncs habités devenaient avides. On entendait des grincements de portes invisibles, les craquements de branches se rapprochaient derrière soi. On sentait le souffle glacé murmurer notre mort certaine. Les hiboux hululaient comme si on les torturait. Des cadavres d'hommes, de femmes, d'enfants et d'animaux jonchaient le sol boueux. Les griffes des arbres attrapaient les vêtements et écorchaient la peau.



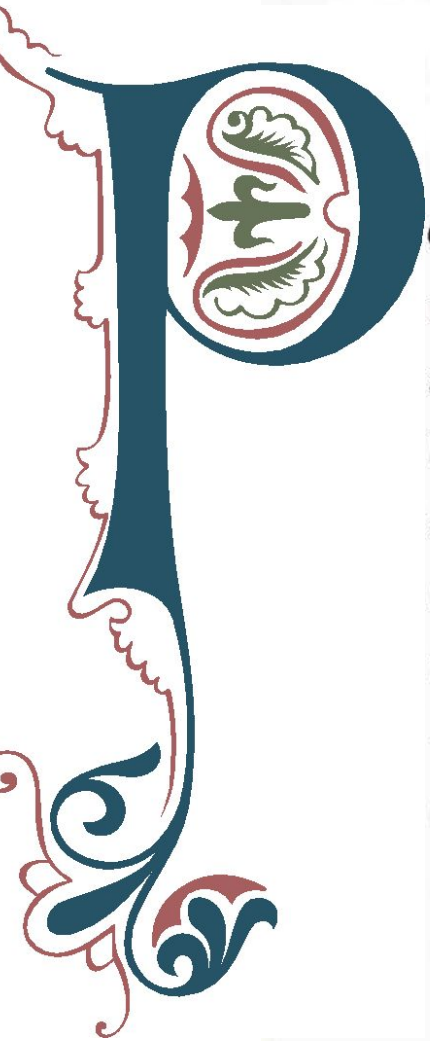
Donc pensait à sa mère, il voulait la sauver. C'était la seule personne de sa famille encore en vie. Son armure était abîmée, sa peau était ensanglantée, et son visage contracté par la frayeur. Notre courageux chevalier avançait encore et encore dans la pénombre la plus complète. Un rire sournois résonna et des cris de douleur venaient de nulle part. Ils effrayaient le moindre corbeau affamé de chair fraîche. Sans le savoir deux minutes s'étaient écoulées au village et plus de trente jours de nuits dans la forêt. Une fois le chemin parcouru, le chevalier était épuisé et son coursier aussi. Il cueillit tout ce qu'il put et se préparant à retourner traverser l'enfer il fut surpris de découvrir une magnifique forêt avec des papillons virevoltant dans tous les sens à la place d'un cauchemar permanent.



Enfin de retour au village, le médecin soigna la mère du chevalier et partit. Sa mère guérie, le chevalier retourna conter son dur périple aux chevaliers de la Table Ronde, mais aussi au roi Arthur qui en fut ravi. Donc gagna l'amour d'une dame grâce à son nouvel exploit. Il fonda une famille que sa mère put voir grandir.

Par C.A. en 5^eA





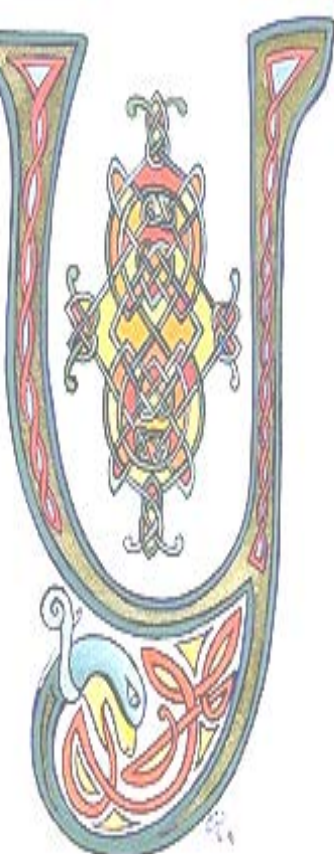
arvenu à l'entrée de la forêt, il mit pied à terre.

C'est alors qu'il vit un panneau recouvert par les ronces et la moisissure : « Vous qui pénétrez en ces lieux, abandonnez toute espérance... ». Donec pénétra alors dans l'obscurité grandissante. Le ciel bleu avait laissé la place à d'épaisses couches de brouillard. Des branches craquèrent, les animaux laissaient s'échapper des bruits inquiétants. Donec se souvint des paroles de son père : « La forêt de Brocéliande est la demeure de Merlin, celui qui possède le pouboir de la métamorphose. » Donec ne savait point ce qu'était la métamorphose et il ne s'y intéressait guère. Il dut traverser un grand marécage aux bruits suspects puis il entendit l'écho des grognements du dragon. Les nappes de brouillard l'empêchèrent d'avancer à rythme régulier, mais il ne voulut pas renoncer à sa quête.



es nappes de brouillard s'écartèrent et disparurent dans l'horizon quand soudain un vieillard apparut. Donec

fut interloqué de savoir qu'une vieille personne pouvait se rendre dans ce marécage. Donec lui demanda : « Qui êtes-vous ? ». Le vieil homme lui répondit avec sagesse qu'il était le maître de ses lieux. Donec devina que cet homme était Merlin. Le vieillard l'invita à le suivre jusqu'à sa chaumière. L'enchanteur lui expliqua qu'il était à l'origine de la naissance du dragon. Lors d'une expérience, Merlin se trompa d'ingrédient et une créature hideuse vint semer la terreur dans la forêt. Donec était la seule chance de débarrasser la forêt de cette terreur. Il partit chercher la bête l'arme à la main.



Donec trouba la bête, qui s'abreubait du sang de ses victimes. Il courut tête baissée avec l'espoir de tuer la bête et lanca un coup incroyablement puissant ... mais lamentablement raté. Donec n'avait jamais manié l'épée et ne s'en souvint que maintenant. Le dragon se retourna et fouetta l'air avec sa queue. Donec fut projeté contre un arbre puis le dragon se rua vers lui mais Donec tint son épée fermement et la pointa devant lui. Le dragon voulut stopper sa course mais il était trop tard, la lame



ette merveilleuse aventure se passe au temps où le roi Arthur régnait sur le royaume de Grande Bretagne. Par un beau jour ensoleillé de mai, un chevalier du nom de Donec part pour un lieu bien étrange : la forêt de Brocéliande.

Il n'y allait point pour le plaisir, mais pour libérer cette forêt d'un sort maléfique jeté sur la fontaine de Barenton ; pour cela, il fallait prendre de l'eau à la fontaine et en jeter sur une pierre gravée d'un symbole mystérieux.

Tout cela n'était point simple, car quand une personne entrait dans cette forêt, elle n'en ressortait jamais.

Il part donc pour la forêt qui était située en Petite Bretagne, même si cette quête pouvait lui coûter la vie.



'humble chevalier est un jeune homme brave, loyal, honnête, fort et pieux.

Il porte une armure dorée et brillante, un écu robuste sur lequel figure son blason, une épée blanche et très aiguisée. Son fidèle destrier arbore fièrement ses couleurs, il se pavane de manière orgueilleuse, lui qui est certain de porter un héros. Donec a gagné bien des combats par la force et réussi à faire éviter moult conflits et guerres sans montrer la moindre violence, sans menacer et sans dégainer aucune de ses armes.

Sa quête paraît facile mais il ne sait pas ce qui l'attend. Ce qu'il sait, c'est que s'il l'accomplit, il obtiendra un siège à la Table Ronde.

Point de dame pour obscurcir ses pensées : d'ailleurs, il ne sait point s'il voudra se marier et fonder aussi une famille.



es semaines passent et il atteint finalement la forêt de Brocéliande qui paraît plus joyeuse qu'étrange. Il entre dedans sans avoir la moindre peur.

La forêt dégage deux auras différentes : une positive et une assez négative. La première inspire de la gaieté, de la sûreté et d'autres choses rassurantes ; de la seconde émane du mystère, de la peur et d'autres choses inquiétantes.

Donc les sent parfaitement et reste impassible, toujours aux aguets du danger.

Soudain, il arrive dans une immense clairière avec en son centre, une fontaine !

Il y va mais se demande s'il ne s'agit pas plutôt d'un piège. Il regarde aux alentours, puis boit ; une seule gorgée, et toutes les forces perdues suite au voyage reviennent, quand, soudain, un monstre apparaît à ses côtés. Il est presque haut comme un arbre et ressemble à une chimère ; c'est une chimère ! Ses griffes luisent comme des poignards, ses visages sont ceux de l'Enfer.

Donc se relève, prêt à se défendre. La chimère bondit sur lui, mais s'arrête à la vue du blason du vaillant chevalier. D'une voix inhumaine elle lui demande s'il ne serait pas Donc ; il lui répond par un hochement de tête affirmatif. La

chimère s'allonge et change d'apparence : sa crinière orangée ondule et s'enchevêtre en une longue barbe, ses deux têtes se rejoignent pour n'en former qu'une : on dirait Merlin !

Ce dernier dit à Donc de verser l'eau de la fontaine sur la pierre qu'il montre du doigt. Donc court prendre de l'eau à la fontaine et en verse sur la pierre. Aussitôt, les oiseaux s'arrêtent de chanter et une formidable tempête se lève ; Merlin a disparu !



e souffle de la tempête projette le preux chevalier contre un arbre et l'assomme.

Quand il se réveille, un brouillard opaque tel un linceul l'aveugle. Il essaie de s'appuyer à un arbre, mais tombe car il n'y en avait point. Il se met debout et cherche un chemin à travers le brouillard épais.

Il s'écorche les genoux sur des cailloux pointus, des ronces lui dévorent les jambes, chaque chute arrache des morceaux de sa chair, et ses coudes ne sont que plaies béantes.

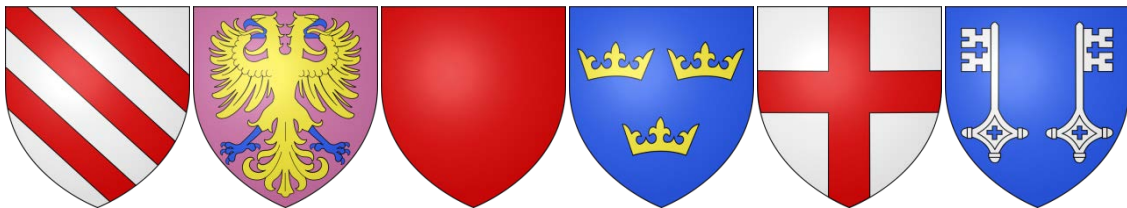
Il marchait sans s'arrêter depuis des heures quand il put enfin voir la lumière écarlate du coucher de soleil sur la prairie qui s'étendait devant lui.

Il rentra le plus vite possible à la cité de Camelot, résidence du roi Arthur, et y trouva une chaise à son nom à la Table

Ronde : quelle fut sa joie en la voyant !

Le roi le félicita pour cette quête accomplie, Donec avait enfin réalisé son rêve !

Guilhem Amilhat





ette merveilleuse aventure se passe au temps où le roi Arthur régnait sur le royaume de Grande Bretagne. Par un beau jour ensoleillé de mai, un chevalier du nom de Donec part pour un lieu bien étrange : la forêt de Brocéliande.

Il n'y allait point pour le plaisir, mais pour libérer cette forêt d'un sort maléfique jeté sur la fontaine de Barenton ; pour cela, il fallait prendre de l'eau à la fontaine et en jeter sur une pierre gravée d'un symbole mystérieux.

Tout cela n'était point simple, car quand une personne entrait dans cette forêt, elle n'en ressortait jamais.

Il part donc pour la forêt qui était située en Petite Bretagne, même si cette quête pouvait lui coûter la vie.



'humble chevalier est un jeune homme brave, loyal, honnête, fort et pieux.

Il porte une armure dorée et brillante, un écu robuste sur lequel figure son blason, une épée blanche et très aiguisée. Son fidèle destrier arbore fièrement ses couleurs, il se pavane de manière orgueilleuse, lui qui est certain de porter un héros. Donec a gagné bien des combats par la force et réussi à faire éviter moult conflits et guerres sans montrer la moindre violence, sans menacer et sans dégainer aucune de ses

armes.

Sa quête paraît facile mais il ne sait pas ce qui l'attend. Ce qu'il sait, c'est que s'il l'accomplit, il obtiendra un siège à la Table Ronde.

Point de dame pour obscurcir ses pensées : d'ailleurs, il ne sait point s'il voudra se marier et fonder aussi une famille.



es semaines passent et il atteint finalement la forêt de Brocéliande qui paraît plus joyeuse qu'étrange. Il entre dedans sans avoir la moindre peur.

La forêt dégage deux auras différentes : une positive et une assez négative. La première inspire de la gaieté, de la sûreté et d'autres choses rassurantes ; de la seconde émane du mystère, de la peur et d'autres choses inquiétantes.

Donec les sent parfaitement et reste impassible, toujours aux aguets du danger.

Soudain, il arrive dans une immense clairière avec en son centre, une fontaine !

Il y va mais se demande s'il ne s'agit pas plutôt d'un piège. Il regarde aux alentours, puis boit ; une seule gorgée, et toutes les forces perdues suite au voyage reviennent, quand, soudain, un

monstre apparait à ses côtés. Il est presque haut comme un arbre et ressemble à une chimère ; c'est une chimère ! Ses griffes luisent comme des poignards, ses visages sont ceux de l'Enfer.

Donet se relève, prêt à se défendre. La chimère bondit sur lui, mais s'arrête à la vue du blason du vaillant chevalier. D'une voix inhumaine elle lui demande s'il ne serait pas Donet ; il lui répond par un hochement de tête affirmatif. La chimère s'allonge et change d'apparence : sa crinière orangée ondule et s'enchevêtre en une longue barbe, ses deux têtes se rejoignent pour n'en former qu'un : on dirait Merlin !

Ce dernier dit à Donet de verser l'eau de la fontaine sur la pierre qu'il montre du doigt. Donet court prendre de l'eau à la fontaine et en verse sur la pierre. Aussitôt, les oiseaux s'arrêtent de chanter et une formidable tempête se lève ; Merlin a disparu !



Le souffle de la tempête projette le preux chevalier contre un arbre et l'assomme.

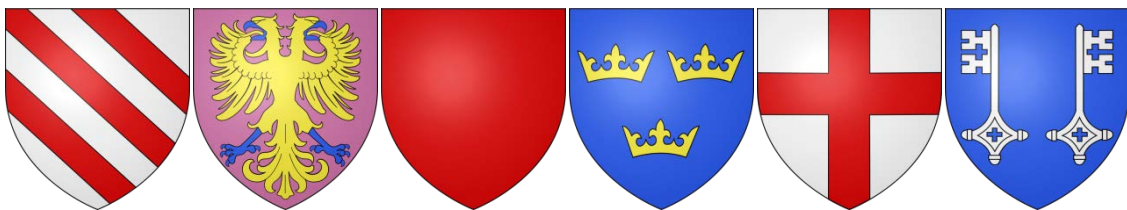
Quand il se réveille, un brouillard opaque tel un linceul l'aveugle. Il essaie de s'appuyer à un arbre, mais tombe car il n'y en avait point. Il se met debout et cherche un chemin à travers le brouillard épais.

Il s'écorche les genoux sur des cailloux pointus, des ronces lui déborent les jambes, chaque chute arrache des morceaux de sa chair, et ses coudes ne sont que plaies béantes.

Il marchait sans s'arrêter depuis des heures quand il put enfin voir la lumière écarlate du coucher de soleil sur la prairie qui s'étendait devant lui.

Il rentra le plus vite possible à la cité de Camelot, résidence du roi Arthur, et y trouva une chaise à son nom à la Table Ronde : quelle fut sa joie en la voyant !

Le roi le félicita pour cette quête accomplie, Donet avait enfin réalisé son rêve !



Guilhem Amilhat



était par une sublime journée ensoleillée du mois de Mai ,où la brise soufflait doucement, le soleil brillait haut et clair et, dans les bras des arbres, les oiseaux gazouillaient gaiement. La belle saison était sans nul doute revenue dans la profonde et terrifiante forêt de Brocéliandre qui abritait les plus horribles épreuves de tout le XIIIème siècle. Pourtant, un chevalier nommé Donec s'avancait valement sur son destrier, arborant fièrement son blason sur un fond de deux tierces sur un pèlican ,symbole de piété.



Ans cette forêt magique, enchantée de Brocéliandre, lentement, Donec s'avancait: il devait se soumettre à une épreuve des plus difficiles: traverser la forêt mythique de Brocéliandre sans tomber dans un piège. Ce chevalier possédait des aptitudes phénoménales: il jouait magnifiquement bien, maniait l'épée avec grâce, tel un danseur avec sa partenaire. Il ne flirtait pas avec la vantardise, bien qu'il soit très beau: il demeurait jeune, les années coulant sur lui, avec son sourire angélique, sa chevelure brune et ses yeux bleus. Son esprit fin le rendait courtois, aimable et très attirant, il devenait de plus en plus impatient de réussir pour gagner la main de sa dame.



Arvenu devant la muraille d'arbres qui filtraient l'entrée de la forêt de Brocéliandre, dont les arbres formaient un sourire maléfique et sournois semblant attirer Donec dans un piège épouvantable. Le chevalier mit pied à terre. Il aperçut la forêt, autrefois claire et sublime, qui devenait sombre et effrayante. Non jamais on ne trouva forêt plus terrifiante que celle-ci!



Près avoir traversé la muraille, Ponec se retrouva dans une nuit noire, seule une lumière vacillante, au loin dans la forêt restait le seul point de repère qu'il possédait dans cette forêt. Soudain, Ponec sentit sur sa nuque un souffle, celui d'une créature. Elle s'éloigna puis il entendit des râles longs et profonds, emplis de tristesse. Ils demeuraient ceux des villageois désespérés, réduits à errer fantômatiquement, exclus de leur village. Un cri strident retentit, suivi d'un rire lugubre, puis le silence total. Alors, le jour revint et Merlin apparut devant lui, disant de continuer vers la lueur de la bougie. Alors Ponec sortit sans encombre de cette épreuve, à la fois effrayé et heureux de retrouver sa dame.

Pauline Planque



‘ était en mai au moyen âge,
unemagnifique journée pleine de promesses, qu’un jeune
chevalier nommé Donnec s’entraînait à l’épée.

Lui et sa mère, veuve, habitent près d’une forêt en petite
Bretagne.

Un jour il annonça à sa mère qu’il voulait devenir
Chevalier de la table ronde.

Sa mère se mit à trembler, son rythme respiratoire
s’accéléra, sa mère lui expliqua que son père était
membre de la table ronde.



n matin dès l'aube, Donnec prit son
épée ,sa lance et enfourcha son fidèle destrier.

Il se rendit en ville pour aller voir sa tendre douce et
bien aimée Pénélope.

Mais il doit passer par la forêt de Brocéliande.

Sa douce Pénélope l'aime car il ressemble à un ange,
son physique sans pareil, sa beauté étincelante, toute
femme correcte ne pourrait rêver mieux.

Donnec est plein de hardiesse et de vaillance, pour
pouvoir rejoindre sa belle et bien aimée Pénélope.



onnec, devant la lisière de la forêt de Brocéliande, se remplit de courage et d'amour envers sa dame ce qui lui permit de pénétrer dans la forêt .

Dans cette merveilleuse nature ,Donnec entendit les oiseaux qui chantent, les feuilles flotter au gré du vent, mais il resta concentré .

Tout d'un coup il entendit un cri si effroyable qu'il pourrait réveiller un mort.

Les oiseaux s'arrêtèrent de chanter, les feuilles tombèrent.

Il s'avança dans une petite clairière et vit un monstre d'une laideur à faire pâlir le plus valeureux guerrier.

Cette créature était hideuse, fétide, les dents aiguës comme des lames de rasoir.

Donnec essaya de la contourner mais la créature le saisit par le bras, il dégaina son épée mais la créature la lui prit et l'envoya à terre.

La créature montra un endroit bien précis de son dos, Donnec remarqua une épine bien enfoncé au milieu du dos.

Donnec la lui retira et un miracle se produisit, la créature se transforma, et une personne apparut. C'était le fils du roi qui avait disparu il y a bien longtemps.



otre valeureux guerrier le ramena
au village sain et sauf

Tout le village accourut, et portèrent en triomphe le
sauveur du fils du roi.

Mais tout d'un coup le roi arriva et fit stopper les
festivités et ordonna que quelqu'un lui explique ce qui se

passé. L'idiote du village lui expliqua qu'un valeureux guerrier lui avait rapporté son fils.

Tout d'un coup le roi si content demanda à Donnec ce qui lui ferait plaisir,

Donnec lui répondit qu'il voulait obtenir un siège à la table ronde et qu'il voulait épouser sa dame (Pénélope)

Le roi lui accorda.

Ils vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

